

Le photographe qui a apprivoisé les franciscains de Jérusalem

— Au Sacré-Cœur de Montmartre à Paris, une exposition offre une plongée exceptionnelle dans le quotidien des franciscains de Terre sainte, «*gardiens du tombeau du Christ*».

— Thomas Coex, ancien chef du service photo de l'Agence France-Presse à Jérusalem, a passé trois mois à suivre de près la vie des «frères», avec lesquels il s'est lié bien qu'étant personnellement assez éloigné de l'Église.

Les gardiens du tombeau de Jésus,
de Thomas Coex
Sur les grilles de la basilique du Sacré-Cœur, à Paris (1)

Des moines en robe de bure et sandales de cuir, qui arpentent chaque vendredi les ruelles de la Vieille Ville en formant une longue procession. Voilà à peu près tout ce que Thomas Coex savait des franciscains de Jérusalem jusqu'à ce début d'année 2018, quand le photographe de l'Agence France-Presse croisa par hasard, dans la Vieille Ville, un groupe de pèlerins aux tee-shirts estampillés «800 ans». Les 800 ans de quoi, au juste? De la présence franciscaine en Terre sainte, bien sûr!

Bientôt convaincu de l'opportunité d'illustrer, pour la presse française, cet anniversaire symbolique, celui qui était alors en poste depuis quatre ans à Jérusalem s'associa à un ami journaliste pour proposer un grand reportage au *Figaro magazine*.

Les franciscains de Jérusalem constituent pour Thomas Coex «ce qui l'intéresse» dans l'Église d'aujourd'hui, loin des scandales.

Le custode franciscain donna officiellement son accord. «*Mais pour les frères, une partie de leur vie devait rester privée... Ils n'avaient pas vraiment envie qu'on les photographie en train de jouer aux cartes ou au foot. Alors il a fallu les apprivoiser.*»

De janvier à mars 2018, Thomas Coex, aujourd'hui âgé de 50 ans, s'est rendu auprès des franciscains dès que son emploi du temps le lui permettait : tous les deux jours en moyenne. D'abord en gardant son appareil dans son sac, puis en photographiant uniquement les événements «officiels», comme les processions ou les prières au Saint-Sépulcre. Et enfin, mais seulement



Un frère franciscain joue au basket avec des enfants palestiniens de l'école Terra Sancta, à Jérusalem, en mars 2018, photo de Thomas Coex. Thomas Coex/AFP

après plusieurs semaines, en pénétrant dans les coulisses d'un monde rarement photographié.

Du sous-sol du couvent Saint-Sauveur, où sont entreposés les jambons produits par les frères, jusqu'à l'infirmerie du dernier étage où vivent les plus âgés d'entre eux, pour mourir aussi proches que possible du tombeau du Christ. Avec délicatesse et sans voyeurisme, les 29 photos que Thomas Coex expose au Sacré-Cœur de Montmartre à Paris tiennent cet équilibre entre le public et l'intime, dans un décor que l'on a plus l'habitude de voir encombré de pèlerins que déserté, comme quand vient l'heure du nettoyage du tombeau, où le photographe a pu se tenir une heure et demie avec le sacristain de service.

«*Croyant moyennement pratiquant*», Thomas Coex n'en a pas moins apprécié ces moments «*priviliégiés*» dans des lieux saints où il sentait qu'*il se passe quelque chose*. Les souvenirs quelque peu enfouis du catéchisme de son enfance refirent alors surface, prenant une nouvelle épaisseur – moins abstraite, plus visuelle.

Si le Vatican, qu'il avait découvert à l'occasion de reportages autour de la mort de Jean-Paul II et l'élection de Benoît XVI, lui avait déplu par «*trop de luxe*», Jérusalem lui a semblé en être «*quasiment l'antithèse*». «*Proches des gens*», chrétiens ou non, les franciscains de Jérusalem constituent pour Thomas Coex «*ce qui l'intéresse*» dans l'Église d'aujourd'hui, loin des scandales et des

compromissions avec le pouvoir. Revenu à Paris depuis un an, le photographe n'exclut pas d'autres collaborations avec les «frères», par exemple à Assise: «*S'ils acceptaient*

à nouveau de m'ouvrir les portes, je n'hésiterais pas à les passer.»

Mélinée Le Priol

(1) Jusqu'au 13 décembre.

essentiel

Édition — Jacqueline Kelen lauréate du «*prix de la liberté intérieure*»

L'écrivaine a remporté la 3^e édition du «*prix de la liberté intérieure 2020*», décerné par l'émission «*Le jour du Seigneur*», pour son livre *Histoire de celui qui dépensa tout et ne perdit rien* (Cerf, 168 p., 15 €), écrit à partir de la parabole du fils prodigue (Lc 15, 11-32). Une émission spéciale sera diffusée le dimanche 20 septembre, à 10 h 30, sur France 2.

Vatican — Mgr Paul Richard Gallagher en visite en Biélorussie

Le secrétaire du Vatican pour les relations avec les États effectue une visite de quatre jours en Biélorussie, d'où il rentrera lundi 14 septembre. Dans ce pays en plein bouleversement politique, son déplacement s'inscrit dans le cadre d'un durcissement du régime face à l'Église, accusée de soutenir la protestation contre l'autocrate Alexandre Loukachenko.

sur la-croix.com

— **Angélus, le pape François exprime sa «solidarité» envers les migrants sinistrés de Lesbos**

Publicité

JOURNÉE D'EXPERTISES GRATUITES

LIVRES, MANUSCRITS ET BIBLIOTHÈQUES

En présence de notre expert Ségolène Beauchamp



Jeudi 17 septembre
10h-18h à l'Espace Tajan



Connaissez-vous la valeur de vos œuvres d'art et objets précieux ? Tableaux Anciens, Modernes et Contemporains, Mobilier, Objets d'art, Bijoux, Montres, Arts Déco, Design, Orient, Asie, Vins...

EXPERTISE OU INVENTAIRE À DOMICILE SUR RENDEZ-VOUS

Contact : Audrey Mouterde 01 53 30 30 83 estimation@tajan.com

Consulter nos catalogues, suivre notre actualité, faire estimer en ligne sur www.tajan.com

TAJAN

Espace Tajan 37 rue des Mathurins 75008 Paris 01 53 30 30 30

AGRÈMENT N°2001-006 DU 7 NOVEMBRE 2001 COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS : A. DE BENOIST - F. DAVID - E. KOZLOWSKI - L. MARSON - J. REMY - P.-A. VINQUANT